

212	UTBM Service communication	l'Est Républicain	9 décembre 2016
		Montbéliard	international - étudiants - pays de Montbéliard - région

# Campus joyeusement international

« Déraciné, tu pleures quand tu arrives. Adopté par le Pays de Montbéliard, tu pleures quand tu en repars... » En master de langues et e-commerce, l'Italien Michel Raffaelli verse déjà des larmes, tant ses années studieuses passées sur le campus de Montbéliard ont été riches « en belles rencontres ». En janvier, il part pour un stage de six mois en Angleterre. Curieux du monde et des gens, désireux de vivre pleinement la région où il étudie, Michel Raffaelli chante avec l'Ajoulotte à Montbéliard, fait du volley à Sochaux, joue de la flûte à l'harmonie d'Audincourt et occupe un petit job au musée du Château. « Je m'amuse comme un fou », lâche-t-il. Sous sa casquette très british de responsable des relations internationales à l'université de Montbéliard, il se plaît aussi, à fédérer les étudiants étrangers du campus (10 % des étudiants). Comme mardi soir à l'aune d'une sortie gourmande, culturelle et joyeusement internationale à la découverte du marché de Noël, des exposants -ravis de faire déguster leurs produits- et des traditions de l'Avent dans l'ancienne principauté. Une visite commentée par Suzon Pinot, la présidente de Montbéliard sans frontières.

Françoise JEANPARIS



César, 27 ans, de Médira au Venezuela, en master 1 langues étrangères à Montbéliard depuis septembre : « la ville est jolie, tranquille, il fait très froid et le coût de la vie est élevé ». Mercredi soir au marché de Noël, il découvrait la bonne cochonnaille de la maison Barbier. Photos F.J.

## ET ALORS, VOUS EN PENSEZ QUOI DE MONTBÉLIARD ?



### « Pas faciles à conquérir »

**Kimberley, 21 ans, de Cortina d'Ampezzo en Italie**

« Je suis née au Pérou, j'ai grandi en Italie, j'étudie à Vérone et, dans le cadre du programme Erasmus, je suis en licence langues étrangères à Montbéliard. Je suis arrivée dans cette petite ville en septembre. Ma première impression ? Franchement, j'ai trouvé les gens assez froids, distants, repliés sur eux-mêmes. Ils parlent peu. Ils ne sont pas faciles à conquérir mais quand ils donnent leur cœur, c'est pour de vrai, sans tricherie ».



### « Les airs d'un village »

**Nicolas, 25 ans, de Bogota en Colombie**

« Je suis en 5<sup>e</sup> année d'ingénierie. J'ai débuté mon cursus en Colombie, le poursuis depuis deux ans à l'UTBM. Quand on vient d'une capitale de 6 millions d'habitants, Montbéliard a des airs de petit village. Pourtant on ne s'y ennue pas. On y fait des tas de rencontres. L'avantage en Europe, c'est de pouvoir voyager facilement. J'ai ainsi fait un périple qui est passé par Strasbourg, le Luxembourg, Nancy et Verdun la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne. Génial ».



### « Une belle surprise »

**Sara, 19 ans de Barcelone en Espagne**

« Je suis en 2<sup>e</sup> année de licence langues étrangères. En Erasmus, je resterai seulement quatre mois à Montbéliard mais ces quatre mois seront inoubliables. J'ai trouvé un toit dans une résidence universitaire. Comparée à Barcelone, la ville n'est vraiment pas grande. J'ai été surprise par le peu de monde dans les rues. Le centre-ville n'est guère animé sauf pendant le marché de Noël. Alors vivre Montbéliard en décembre, c'est une belle et bonne surprise ».



### « Si froid... »

**Hela, 23 ans, de Sfax en Tunisie**

« Je suis en master e-commerce et c'est ma première année de formation en France. Je loge chez l'habitant à Sainte-Suzanne. Je n'avais jamais entendu parler de Montbéliard avant d'arriver au campus. Dépaysement assuré et choc climatique à supporter pour une fille du soleil. Qu'est ce qu'il fait froid en Franche-Comté... Heureusement qu'on y mange bien. J'ai découvert la cuisine locale. Copieuse avec beaucoup de pommes de terre ! Ça réchauffe comme le marché de Noël, si beau et si joyeux ».



### « Vie chère »

**Oktawia de Lodz en Pologne**

« Je suis en master de langues appliquées à Montbéliard. Je viens d'une grande ville. Un million d'habitants. Forcément, je trouve la ville toute petite mais charmante, soignée, propre et très belle à Noël. J'ai vécu à Paris et j'ai l'impression que la vie en province n'est pas beaucoup moins chère. 400 euros pour un studio, c'est élevé pour un étudiant non fortuné ! Je me déplace à vélo. On s'organise entre amis pour sortir. Comme les distractions ne sont pas nombreuses, on se concentre sur nos études ».